

# Le bac aura bien lieu mais...

L'Education nationale réfléchit à des épreuves « allégées », avec un recours plus important au contrôle continu pour ce baccalauréat 2020.

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

**L'AFFAIRE** semble entendue, du côté des syndicats comme de celui du ministère de l'Education nationale. Non, quelle que soit la date du retour des élèves en classe, le bac 2020 ne se déroulera pas comme d'habitude. Depuis le début de la semaine, on consulte par téléphone, Rue de Grenelle, sur les options possibles pour que l'examen le plus emblématique du système scolaire puisse avoir lieu sous une forme aménagée, malgré le domino de retards et d'annulations qui chamboule l'enseignement, de la maternelle au supérieur, depuis la fermeture des établissements aux élèves le 16 mars.

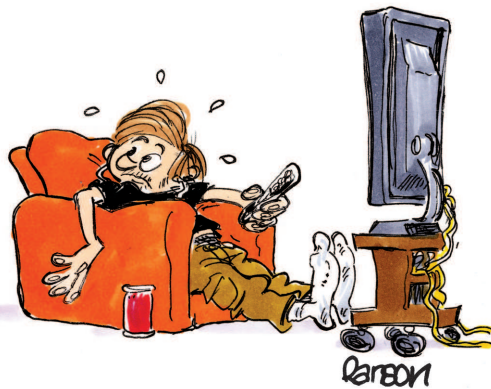
## Les E3C sur la sellette

Un problème complexe, car le bachelot, actuellement en pleine refonte, est une énorme machinerie qui concerne plus de 700 000 candidats. Il y a bien sûr les épreuves terminales, censées débiter le 17 juin avec la dissertation de philosophie, pour les séries générales et technologiques. Mais il y a aussi pléthore d'oraux et de contrôles, prévus au printemps, en langues par exemple, en EPS, en sciences expérimentales ou dans des matières de spécialité pour les

lycéens de la voie professionnelle. A ce programme déjà chargé devait s'ajouter, cette année pour la première fois, la deuxième série d'épreuves communes de contrôle continu (E3C) que devaient passer en avril et mai dans le cadre du nouveau bac les 1<sup>er</sup>. L'organisation de ces devoirs, déjà très chahutés lors de la première session en janvier et février, est sur la sellette.

Pour le marathon des écrits de fin d'année, les lycées, d'ordinaire, se mettent en ordre de marche après les conseils de classe, à la fin du mois de mai, afin de préparer les plannings de surveillance des examens, massicoter et préparer des dizaines de milliers de copies, installer les salles, mettre en lieu sûr les sujets, tout en gérant parallèlement les inscriptions et orientations des élèves de 2<sup>de</sup> dans l'enseignement supérieur... Ironie du sort : cette édition 2020 devait être la dernière à obéir à ce ballet traditionnel, réforme du lycée oblige. Si, comme le prévoit l'Education nationale, les élèves retrouvent le 4 mai leurs salles de cours, « tout va être

**JÉ TE CONSEILLE PLUTÔT D'ALLER RÉVISER TON BAC PARCE QUE SI TU LE RATES ON TE CONFINERA TOUT L'ÉTÉ.**



Barbon

bousculé, et il n'est pas du tout certain qu'on ait le temps de tout faire », prévient Philippe Vincent, porte-parole du principal syndicat des proviseurs, le SNPDEN-Unsa. Dans ce contexte, une solution semble se dessiner : alléger les examens, avec seulement quel-

ques épreuves de fin d'année. Les autres notes pourraient se baser sur le contrôle continu, c'est-à-dire la moyenne des notes obtenues en terminale, voire en 1<sup>re</sup>. Quelles matières ? Quels coefficients ? Quelles modalités ? Les arbitrages du ministère sont attendus dans le

courant de la semaine prochaine. Mais la philosophie générale est là : le bac 2020 risque de ressembler... au bac 2021, avec une prise en compte des notes obtenues en cours de scolarité, comme le prévoit la réforme du lycée. « On en est encore au stade

de la réflexion, mais il est certain que le bac ne peut pas se passer comme si de rien n'était : les circonstances sont exceptionnelles », remarque Sophie Venetitay, secrétaire générale adjointe du Snes-FSU. Le syndicat majoritaire chez les professeurs de lycées espère cependant que sera maintenue au moins une partie du rituel des dissertations de juin. « parce qu'il nous semble important de marquer la fin de cette année scolaire, dans la mesure du possible, par un moment qui rassemble tous les élèves, estime cette enseignante de l'Essonne. Cela ferait du bien à tout le monde. »

## Léger changement de calendrier ?

Parmi les aménagements possibles, la piste d'un léger changement de calendrier est aussi étudiée. Avec moins d'épreuves, le bac pourrait commencer quelques jours plus tard que prévu, histoire de laisser aux classes le temps de se remettre dans le bain et d'étudier quelques chapitres. Hors de question, en revanche, de rogner sur les grandes vacances. Véritable *casus belli* pour un monde enseignant déjà à cran, cette hypothèse a été écartée d'emblée.

## Ne restez pas à l'heure d'hiver

Alors qu'on perd une heure de sommeil cette nuit, il est important de vite retrouver le bon rythme.

PAR LIONEL CHAMI

**COMME** chaque dernier week-end de mars, la petite aiguille avancera d'une heure cette nuit pour se caler à l'heure d'été. Une heure de sommeil en moins, une heure

de jour supplémentaire en soirée, quelle importance en plein confinement et dans le contexte sanitaire actuel ? Pourtant, ce léger ajustement n'est pas sans conséquence... Claire Leconte, chercheuse spécialiste des rythmes en

chronobiologie de l'enfant et de l'adolescent, pointe notamment les risques liés au dérèglement du sommeil : « Avec le confinement, je suis persuadée que beaucoup ont perdu la notion du temps. Le risque est qu'ils ne prennent

pas en compte le changement d'heure, qu'ils laissent dériver les heures de lever et de coucher. » Le risque est réel à se coucher tard, y compris pour la santé. « Comme on a l'habitude de décaler l'heure d'endormissement le soir, à cause

de la télé, de la tablette, etc., poursuit Claire Leconte, on supprime la partie du temps de sommeil consacrée à la régénération du système immunitaire. Celui-là même qui lutte contre les bactéries, microbes et autres virus... »

## Encadrer enfants et ados

La spécialiste invite donc à encadrer les enfants et les ados : « Il faut qu'ils lâchent un peu les écrans, sur lesquels ils sont déjà beaucoup pour le travail scolaire. Peut-être peuvent se tourner vers les BD, les jeux classiques, etc. J'ai aussi beaucoup de retours d'enfants qui se couchent à des heures anormales. Il est possible de fixer du papier noir sur les fenêtres si on n'a pas de rideaux occultant. » Quant aux personnes âgées, il faut les aider à avancer chez elles les pendules qui ne le feraient pas automatiquement, afin d'éviter des situations de détresse relatives à des livrai-

sons de repas, des soins ou des visites. « L'heure d'été équivaut selon moi à une heure de délinquance en moins, estime quant à lui Olivier Fabre, maire de Mazamet (Tarn) et président de l'Association européenne pour l'heure d'été. On se rend compte que les non-respects de confinement sont plutôt nocturnes et que, par ailleurs, les trafics se font plutôt une fois la nuit tombée. »

Comme les Européens, les Français penchent à 60 % pour l'adoption définitive de l'heure d'été. Ils l'ont dit massivement lors de la consultation de l'Assemblée nationale en février 2019. « Pour ceux qui disposent d'une fenêtre, d'un balcon ou encore mieux d'un jardin, ça va permettre de profiter du jour le soir, d'un peu d'extérieur en fin de journée », estime Olivier Fabre. Et, qui sait, d'apercevoir plus vite la lumière au bout du confinement.

**NOUS VOILÀ BIEN !**  
FLAVIE FLAMENT SAMEDI 9H15-10H



Samedi 28 mars

“CORONAVIRUS : COMMENT NE PAS TOMBER DANS LE PANNEAU DES ARNAQUES ?”

Le Parisien

Avec Jean-Michel Décugis, Grand Reporter au Parisien.

RTL

